COMPAGNIE VIVA

L'ÉCOLE DES FEMMES

MOLIÈRE - MISE EN SCENE ANTHONY MAGNIER

avec Eva Dumont, Mikael Fasulo et Victorien Robert
Musique Mathias Castagné - Costumes Mélisande de Serres - Lumières Charly Hové
Administration Fanny Laurent - Diffusion Coline Fousnaquer

SPED DAM BRASSENS VERSAILLES Le Mail Molière

Viva présente :

L'ECOLE DES FEMMES

DE MOLIÈRE

Mise en scène, adaptation et scénographie : Anthony Magnier

Avec :
Eva Dumont
Victorien Robert
Mikael Fasulo

Conception lumière : Charly Hove
Musique : Mathias Castagné
Costumes : Mélisande de Serres

Avec le soutien de AVEC LE SOUTIEN DE
Centre Culturel Georges Brassens - Avrillé
Ville de Versailles
Centre Culturel Aragon Triolet - Orly
Centre Culturel Yves Montand - Livry Gargan
Tanzmatten - Séléstat
Buc
Festival du Mois Molière
SPEDIDAM
Région Ile-de-France

La Compagnie VIVA est accueillie en résidence par la ville de Versailles depuis septembre 2010.

Diffusion et communication
Coline Fousnaquer - 06.66.75.01.83 - coline.fousnaquer.viva@gmail.com

SOMMAIRE

Note d'Intention

Résumé

L'auteur

L'équipe

La Compagnie Viva

L'ECOLE DES FEMMES

DE MOLIÈRE

NOTE D'INTENTION

L'Ecole des femmes est l'histoire d'un songe, du songe d'un homme qui cherche à contrôler ceux qui l'entourent.
Arnolphe rêve à une femme, mais au fond il veut un chien de compagnie - qui de surcroît, tiendrait l'intendance de la maison.
Arnolphe est celui qui pensait tout contrôler et qui se rend compte que tout lui échappe, il ne peut contraindre Agnès, et cela le démolit. Malgré sa misogynie, sa brutalité et son autoritarisme, il l'aime, profondément ; il n'aspire qu'à vivre heureux avec elle, qu'au repos qu'il croit mériter. Mais - et c'est là où l'on se rend compte que Molière est un fervent défenseur de la condition féminine - il ne voit la relation à une femme que par la domination physique, intellectuelle et financière. Ne laissant à sa future femme qu'une place proche de l'animal domestique.

Agnès nous montre que malgré tous les efforts d'Arnolphe, l'amour est une force qui triomphe de toutes les censures, l'amour est libre et indomptable. La pièce confronte la candeur d'Agnès à l'absurdité de la condition féminine : dans la scène où Arnolphe lui fait lire «les maximes du mariage», elle reste muette de stupeur. Elle vit la naissance de l'amour avec la plus grande simplicité, emportée par la force de son sentiment. Éloignée de toute éducation par son tuteur, elle n'en est pas moins lucide et intelligente, et elle voit déjà plus loin qu'Arnolphe ne le fera jamais.

En 1662, *L'École des Femmes* est la pièce qui rend Molière célèbre, pour la première fois la farce est mêlée à la Grande Comédie en vers. Par la suite viennent *Tartuffe*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*.
L'Ecole des femmes, pièce en alexandrins, nous montre le destin croisé d'Arnolphe, et de sa pupille, la jeune Agnès.
Arnolphe réussira-t-il à empêcher l'amour naissant entre Agnès et Horace ?
La pièce est magistralement construite, usant de l'ironie dramatique dès la deuxième scène, Molière tend son intrigue du premier au dernier acte sans faillir, nous faisant suivre l'implosion d'Arnolphe en parallèle avec l'envol de l'amour entre Agnès et Horace.

Deux valets burlesques accompagnent la pièce, ceux à qui Arnolphe a confié Agnès, choisis pour leur stupidité, afin qu'Agnès ne soit pas « corrompue » par l'esprit. Le meilleur ami est là, Chrysale, cousin de Cléante (Tartuffe), de Philinte (le Misanthrope), il incarne la raison, celui qui cherche à sauver Arnolphe de sa folie.

Dans la continuité de notre travail sur *Beaucoup de bruit pour rien* - pièce dans laquelle nous avons donné aux femmes la place des hommes - et en ces temps de questionnement sociétal, comment ne pas se saisir de cette oeuvre qui a pour épicentre la relation homme-femme ? Se questionner sur notre héritage, sur ce que nous sommes, et ce que nous souhaitons devenir. Se questionner, oui, mais par le rire et la farce, accompagné du plus grand dramaturge français, celui qui a le talent de nous transporter du burlesque au drame et qui sans cesse nous apprend sur nous-même, sans jamais être moralisateur.

ANTHONY MAGNIER

RÉSUMÉ

Arnolphe prétend qu'une femme ne peut être sage et vertueuse qu'autant qu'elle est ignorante et niaise. Aussi, pour avoir une épouse à sa guise, il fait élever sa jeune pupille, Agnès, au fond de sa maison, sous la garde d'un valet et d'une servante aussi niais qu'elle.

La jeune Agnès, qui a été élevée dans la plus grossière ignorance, se fatigue bientôt de l'isolement où on la retient. S'étant mise un jour à la fenêtre, elle aperçoit un beau jeune homme qui la salue ; elle, qui ignore jusqu'aux plus simples convenances, rend le salut qu'on lui fait et se laisse bientôt prendre au bel air et aux belles paroles du jeune Horace. On rit du supplice du pauvre Arnolphe qui finit par faire pitié, tant il est puni de son système d'éducation.

La leçon que voulait donner Molière était bonne, sans doute, mais nous l'avouerons, elle est présentée sous une forme qui n'est pas sans danger, et le poète s'y permet des plaisanteries, des jeux de mots et des expressions desquels une oreille chaste peut s'alarmer avec raison.

MOLIÈRE

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, baptisé le 15 janvier 1622 et mort le 17 février 1673, est un dramaturge et acteur de théâtre français. Considéré comme le « patron » de la Comédie-Française, il en est toujours l'auteur le plus joué. Impitoyable pour le pédantisme des faux savants, le mensonge des médecins ignorants, la prétention des bourgeois enrichis, Molière aime la jeunesse qu'il veut libérer des contraintes absurdes.
Très loin des rigueurs de la dévotion ou de l'ascétisme, son rôle de moraliste s'arrête là où il l'a défini : « Je ne sais s'il n'est pas mieux de travailler à rectifier et à adoucir les passions des hommes que de vouloir les retrancher entièrement», et son but a d'abord été de « faire rire les honnêtes gens ».

Il fait donc sienne cette devise qui apparaît sur les tréteaux italiens dès lesannées 1620 en France, au sujet de la comédie :

Castigat ridendo mores

En riant, elle châtie les moeurs.

METTEUR EN SCÈNE - ANTHONY MAGNIER

A l'origine formé aux techniques du théâtre de tréteaux, Anthony Magnier utilise l'énergie spécifique de cette école, mais aussi sa maîtrise de l'improvisation théâtrale, pour penser avec singularité la restitution des textes classiques et la direction d'acteurs, puis établir un rapport étroit avec le public. Dans ses mises en scène de L'Illusion comique (2004) de Corneille et de Cyrano (2010) de Rostand, il s'emploiera ainsi à tisser des liens entre la forme « all improviso » et le répertoire classique. Plus tard, dans Un Fil à la patte (2014), il repensera les codes esthétiques et dramaturgiques du vaudeville, en bousculant les conventions attachées à ce genre théâtral.
Influencé par le travail d'Ostermeier et de Castellucci, Anthony Magnier s'inscrit aujourd'hui dans une démarche transdisciplinaire, portée par une esthétique sensorielle et marquée par différentes collaborations artistiques, en particulier dans le domaine de la scénographie, de la musique et de la vidéo.
La création d'Andromaque en 2015 l'amène à expérimenter de nouveaux dispositifs techniques et modes d'expression artistique : construction d'images scéniques fortes et de sensations visuelles, conception d'univers sonores et utilisation de la musique en live, inspirations cinématographiques...
Son approche est bâtie sur la recherche de l'expérience sensitive, visant à immerger le spectateur au cœur des passions humaines et à dissoudre les frontières entre la scène et le public.
Avec Othello, Anthony Magnier revisite à nouveau une œuvre classique, pour mieux poursuivre l'exploration de ce théâtre de chair, reconstituant l'organisation spatiale du Globe shakespearien et conviant le spectateur à vivre la représentation comme une véritable expérience collective.
Après avoir monté, *Les Fourberies de Scapin*, *Tartuffe*, *Les Femmes savantes*, *Dom Juan*, *Le Misanthrope*, *L'Ecole des Femmes* sera la sixième rencontre d'Anthony Magnier avec Molière.

COLLABORATIONS ARTISTIQUES

MELISANDE DE SERRES : COSTUMES

Passionnée depuis l'enfance par la mode et le théâtre, Mélisande de Serres choisit de faire ses études à l'Ecole de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne. Elle y approfondit pendanttrois ans ses connaissances du modélisme, du stylisme et de l'histoire du costume, et diplômée en 2002, fait partie des élèves sélectionnés pour présenter leur collection au Carrousel du Louvre. Son stage de fin d'études à l'Opéra Garnier l'entraîne alors vers le spectacle vivant. S'en suit une série de collaborations dans le domaine du théâtre et de la fiction, notamment avec Clémentine Célarié Prenez garde à l'amour ou Julien Sbire Le Repas des Fauves (3 Molières).

CHARLY HOVE : CRÉATION LUMIÈRE

MATHIAS CASTAGNE : CRÉATION MUSIQUE

Mathias Castagné a collaboré avec la Compagnie Viva sur les spectacles suivants : Les Jumeaux Vénitiens, Un Fil à la Patte, Andromaque.

Guitariste, il joue avec diverses formations de jazz, se produit et enregistre avec des artistes de chanson française, compose pour le théâtre et le cinéma. De 1999 à 2009, il joue, compose et arrange pour le groupe La Crevette d'acier. Aujourd'hui, avec les jeunes chanteuses britanniques Bryony et Miranda Perkins, il monte le projet Sparky in the Clouds où se mélangent des influences folk, soul, pop. Il continue de penser sa musique dans un rapport à l'image et à la scène, collaborant avec la Compagnie du Cerle et Marien Tillet. Sur Andromaque, il est porteur du projet dans sa conception sonore, en direct sur le plateau. Cette collaboration continuera avec le spectacle *Othello* (2016) et récemment *Beaucoup de bruit pour rien* (2020).

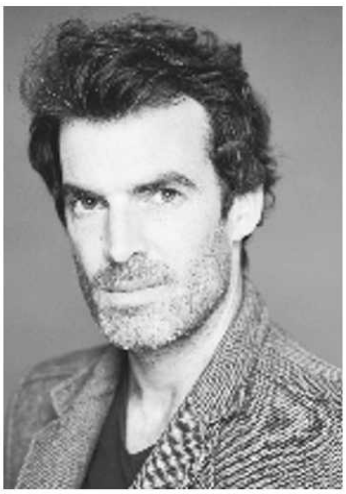
EVA DUMONT

Eva Dumont fait sa formation aux Ateliers du Sudden . Au cours de celle-ci, elle joue dans différentes pièces mises en scène par ses professeurs : Raymond Acquaviva, Bella Gruchka, Phillip Rondest et travail sur le plateau avec Thierry Harcourt, Daniel Berlioux, Phillip Berling…
Pour parfaire sa formation, Eva est sélectionnée pour un stage de formation avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil ou elle partage la scène avec Philippe Caubert. Elle découvre la manipulation marionnettique et le théâtre d'objets en jouant dans *La Reine des neiges* de Andersen. Par la suite, elle met en scène différents spectacles-comédies musicales, marionnettes et théâtre *Oliver Twist*, *Le magicien d'Oz* (petits Moliere 2014) , *Simon et Léna*, *mangeront-ils ?*, *3 magiciennes*, *le livre de la jungle et des villes*, *le songe d'une nuit d'été …*» . Elle jouera en duo avec François Bourcier dans *Entre chien et loup* et interprète le rôle de Nadia aux côtés de Nadine Alari, dans *Les Apparents* dans une mise en scène de Franck Berthier.
En 2014, dans *Alice* elle interprète le rôle-titre, mise en scène d'Aida Asgarzadeh et Anais Laforêt. Puis elle joue dans les spectacles de Xavier Lemaire *Les coquelicots des tranchées* qui reçut le Molière du Meilleur Spectacle de Théâtre Public 2015, puis dans *La mère confidente* et actuellement *Là-bas de l'autre côté de l'eau*. Elle incarne le rôle central dans *Jouliks* de Marie-Christine Lehu mis en scène par Clémence Carayole (coup de cœur de la presse 2019 au festival d'Avignon) et est en tournée avec *Pompes funèbres* Bémot de Sylvia Bruyant. Elle sera dans la prochaine création de Serge Ayala *#Cyrano.*

MIKAEL FASULO

Après une formation au conservatoire national de région de Nice et à l'académie internationale des arts du spectacle Mikael Fasulo intègre de nombreuses compagnies dont la compagnie Viva direction Anthony Magnier. Il joue dans huit pièces différentes dumetteur en scène. Parmis *Cyrano de Bergerac* (2010), *Les Jumeaux Vénitiens* (2012), *Dom Juan* (2014), *Un Fil à la Patte* (2015)...
Depuis 15 ans il interprète de nombreux rôles au théâtre et joue dans plus d'une vingtaine de spectacles, mêlant folie et professionnalisme. Mikael Fasulo est un passionné de scène et de grands auteurs.

VICTORIEN ROBERT



Victorien Robert est comédien et metteur en scène. Il commence le théâtre après avoir étudié à Sciences Po Bordeaux et suit les cours de Blanche Salant à l'Atelier International de Théâtre, avant de rejoindre les Ateliers du Sudden de Raymond Acquaviva, tout en travaillant parallèlement avec l'école Charles Dullin. Grâce à cette grande diversité d'enseignements et de rencontres, il a pu prendre part à de nombreux spectacles comme *Mesure pour mesure*, de Shakespeare, Andromaque, de Racine, *L'Opéra de quat'sous*, de Brecht, *Lancelot*, *le chevalier de Merlin*, de Gaëtan Peau, ou encore *La Mère Confidente*, de Marivaux, aux côtés de metteurs en scène tels que Franck Berthier, François Bourcier, Quentin Defalt et Xavier Lemaire. Il collabore aussi régulièrement avec la compagnie Viva depuis 2017.
Il a mis en scène *Italienne Scène*, de Jean-François Sivadier, qui a obtenu la Mention spéciale du Jury au Prix Théâtre 13/Jeunes Metteurs en scène, et a également travaillé autour de *Bérénice* et de différents textes mis en lecture dans le cadre des Mardis Midis avec les EAT.
On a pu le voir récemment dans *La Nuit Je m'ennuie*, long-métrage de Jonathan Kluger, ainsi qu'à la télévision dans *Scènes de Ménage* et *Section de recherches*, et en 2018 dans la série *Speakerine*, aux côtés de Marie Gillain.
En 2019, Victorien écrit et met en scène *Porn For The Blind*, au Festival des Miseas en Capsules, dont la version longue est en préparation.

LA COMPAGNIE VIVA

En 2002, Anthony Magnier crée la compagnie Viva et entreprend d'explorer la modernité des grands textes du répertoire, tout en les partageant avec un large public. A travers une réappropriation de la langue théâtrale, des travaux de traduction et d'adaptation, mais aussi des explorations techniques et plastiques, il réinterroge les procédés de transmission des œuvres classiques, au public contemporain.
Au rythme d'une création par an, la compagnie est présente chaque année au Festival d'Avignon et joue près de 150 représentations par an dans toute la France.

Résidence au sein de la Ville de Versailles

Accueillie depuis 2010 en résidence par la Ville de Versailles, Viva met en place une dynamique de création et de diffusion sur le territoire des Yvelines, accompagnant différentes structures dans la sensibilisation au théâtre (Maisons d'Arrêt, écoles, foyers sociaux, publics handicapés...) et présentant chaque année ses créations dans le cadre du Festival du Mois Molière.

La compagnie reçoit le soutien de la Ville de Versailles et régulièrement celui de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du Conseil Général des Yvelines, du Jeune Théâtre National et de Creat'Yve.

Compagnie Viva
7 bis, Rue de la Porte de Buc 78000 Versailles

Diffusion et communication
Coline Fousnaquer - 06.66.75.01.83 - coline.fousnaquer.viva@gmail.com

Administration et production
Fanny Laurent - 07.61.25.71.03 - administration@compagnie-viva.fr

www.compagnie-viva.fr